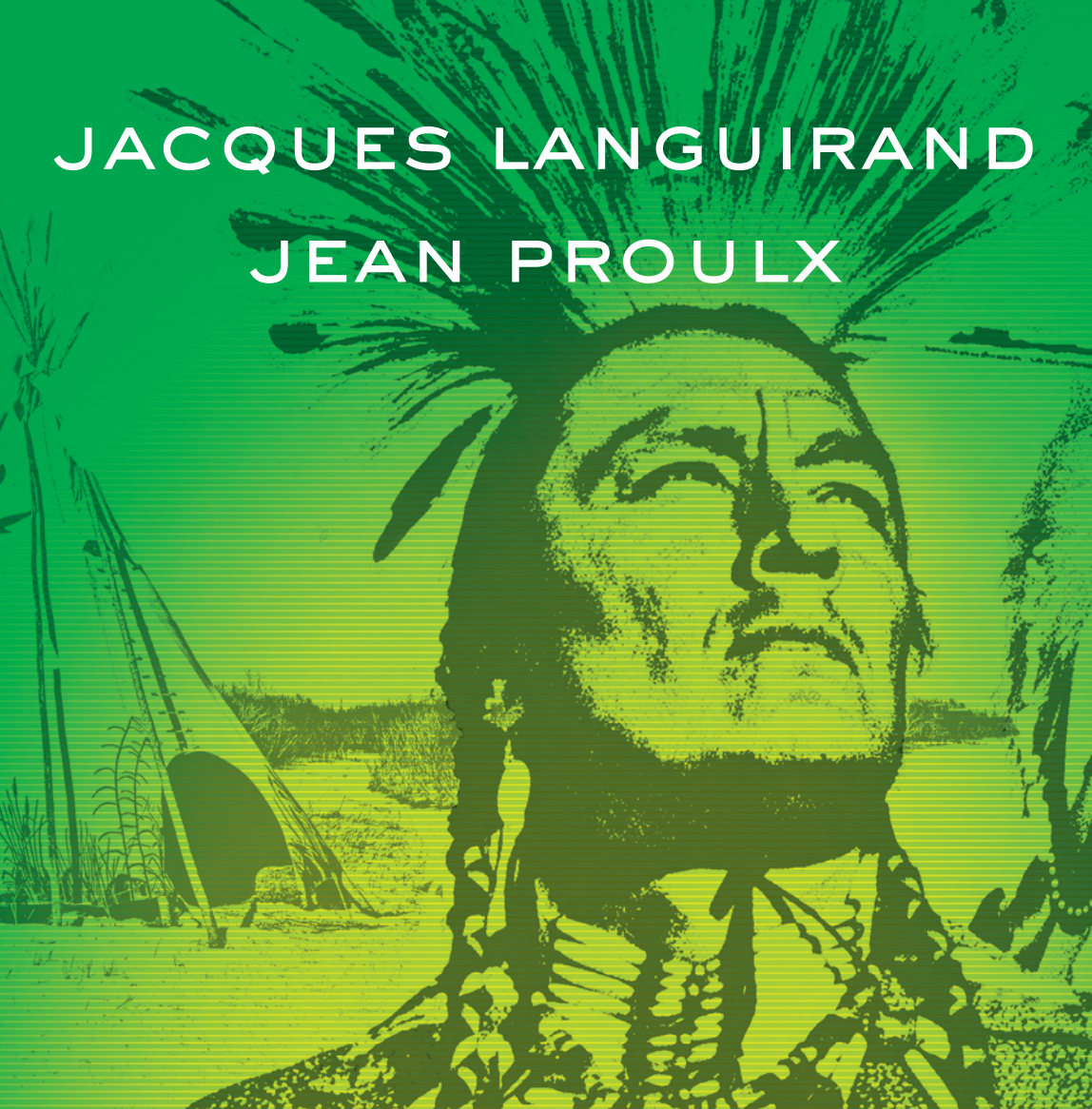




JACQUES LANGUIRAND
JEAN PROULX

L'HÉRITAGE SPIRITUEL
AMÉRINDIEN

LE GRAND MYSTÈRE

Le jour

L'HÉRITAGE SPIRITUEL
AMÉRINDIEN

Infographie: Chantal Landry

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Languirand, Jacques

L'héritage spirituel amérindien : le Grand Mystère

Comprend des réf. bibliogr. et un index.

ISBN 978-2-89044-781-3

1. Panthéisme. 2. Spiritualité. 3. Indiens d'Amérique - Québec (Province) - Religion. 4. Autochtones - Québec (Province) - Religion. I. Proulx, Jean. II. Titre.

E78.Q3L36 2009 299.7'914 C2009-941917-3

Pour en savoir davantage sur nos publications, visitez notre site: www.edjour.com
Autres sites à visiter: www.edhomme.com
www.edtypo.com • www.edvlb.com
www.edhexagone.com • www.edutulis.com

10-09

© 2009, Le Jour éditeur,
division du Groupe Sogides inc.,
filiale du Groupe Livre Quebecor Media inc.
(Montréal, Québec)

Tous droits réservés

Dépôt légal: 2009
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-89044-781-3

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS:

- Pour le Canada et les États-Unis:
MESSAGERIES ADP*
2315, rue de la Province
Longueuil, Québec J4G 1G4
Tél.: 450 640-1237
Télécopieur: 450 674-6237
* filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale du Groupe Livre Quebecor Media inc.
- Pour la France et les autres pays:
INTERFORUM editis
Immeuble Paryseine, 3, Allée de la Seine
94854 Ivry CEDEX
Tél.: 33 (0) 4 49 59 11 56/91
Télécopieur: 33 (0) 1 49 59 11 33
Service commandes France Métropolitaine
Tél.: 33 (0) 2 38 32 71 00
Télécopieur: 33 (0) 2 38 32 71 28
Internet: www.interforum.fr
Service commandes Export – DOM-TOM
Télécopieur: 33 (0) 2 38 32 78 86
Internet: www.interforum.fr
Courriel: cdes-export@interforum.fr
- Pour la Suisse:
INTERFORUM editis SUISSE
Case postale 69 – CH 1701 Fribourg – Suisse
Tél.: 41 (0) 26 460 80 60
Télécopieur: 41 (0) 26 460 80 68
Internet: www.interforumsuisse.ch
Courriel: office@interforumsuisse.ch
Distributeur: OLF S.A.
Zl. 3, Corminboeuf
Case postale 1061 – CH 1701 Fribourg – Suisse
Commandes: Tél.: 41 (0) 26 467 53 33
Télécopieur: 41 (0) 26 467 54 66
Internet: www.olf.ch
Courriel: information@olf.ch
- Pour la Belgique et le Luxembourg:
INTERFORUM BENELUX S.A.
Fond Jean-Pâques, 6
B-1348 Louvain-La-Neuve
Tél.: 32 (0) 10 42 03 20
Télécopieur: 32 (0) 10 41 20 24
Internet: www.interforum.be
Courriel: info@interforum.be

Gouvernement du Québec – Programme de crédit
d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC –
www.sodec.gouv.qc.ca

L'Éditeur bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec pour son programme d'édition.



Le Conseil des Arts du Canada
The Canada Council for the Arts

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIE) pour nos activités d'édition.

JACQUES LANGUIRAND
JEAN PROULX

L'HÉRITAGE SPIRITUEL
AMÉRINDIEN

LE GRAND MYSTÈRE

Le jour

Une compagnie de Quebecor Media

«À toutes mes relations»*

* Invocation amérindienne prononcée à la fin d'un discours, d'une cérémonie ou d'une prière, signifiant qu'on est en lien avec tout être dans le cercle de la vie.

Prologue



Ce livre porte sur l'héritage spirituel amérindien. Il se situe dans la foulée de notre livre précédent, *Le Dieu cosmique, À la recherche du Dieu d'Einstein*, publié aux Éditions du Jour, qui était un prolongement de la série radiophonique présentée à la première chaîne de Radio-Canada et intitulée *À la recherche du Dieu d'Einstein*. Nous cherchions alors à préciser en quoi consistait le sentiment religieux cosmique dont parlait Einstein et quel était ce Dieu auquel il disait croire. Mais Einstein devenait aussi un symbole de tous ces scientifiques et philosophes modernes – et parmi les plus grands – en quête d'une religiosité et d'un Dieu qui conviennent à leur démarche rationnelle.

Notre recherche nous a montré que plusieurs de ces penseurs modernes, depuis le ^{xvi}^e siècle jusqu'à aujourd'hui, se sont donné la représentation d'un Dieu profondément immanent à l'univers, garant de son ordre rationnel. Ce Dieu cosmique se révèle effectivement dans la nature et dans tout l'univers, fruits de son acte créateur incessant. Le Grand Livre dans lequel on peut lire ce Dieu est donc le cosmos lui-même. Par le fait même, l'un des traits essentiels de la religiosité que prônent ces penseurs consiste justement en ce « sentiment religieux cosmique » dont parlait Einstein.



Un voyant lumineux

Au cours de notre recherche, quelque chose comme un voyant lumineux avait attiré notre attention : ce voyant mettait justement en lumière une religiosité naturelle et la représentation d'un Dieu cosmique, toutes deux plus instinctives et plus intuitives, qu'on a souvent balayées sous le tapis avec un certain mépris en les qualifiant d'« animisme primitif ». Il nous a semblé, au contraire, que cette représentation du Divin et cette forme de religiosité, qui remontent aussi loin dans le temps qu'elles s'enracinent profondément dans la psyché humaine, méritaient vraiment aujourd'hui notre attention. Et nous avons la chance d'avoir, tout près de nous en Amérique du Nord, et au Québec même, des sociétés porteuses de cet héritage spirituel plusieurs fois millénaire : les nations autochtones.

Voilà pourquoi, tout au cours de l'automne 2008 et jusqu'au printemps 2009, à la quatrième heure de l'émission *Par quatre chemins*, Jacques Languirand a présenté l'un ou l'autre aspect de l'héritage spirituel amérindien. C'est dans la foulée de ces émissions que nous avons fait le projet de vous présenter dans un livre *notre regard* sur cette voie spirituelle et notre compréhension du sens qu'elle peut avoir, en cette période de quête spirituelle renouvelée, pour nous tous qui formons, comme le rappellent souvent les leaders spirituels amérindiens, l'unique famille humaine.

Le chemin des larmes

L'attitude de mépris à l'égard de cette riche tradition spirituelle, attitude dont ont témoigné les premiers Européens venus émigrer en Amérique du Nord et qui a persisté jusqu'à tout dernièrement, a contribué à amener les peuples amérindiens eux-mêmes à délaisser une part importante de leurs croyances et de leurs pratiques les plus significatives. On n'a qu'à se rappeler, par exemple, les nombreux déracinements, les traités non respectés, les mesures de dépossession pure et simple de leur langue et de leur héritage spirituel, les entreprises intriquées de « civilisation et d'évangélisation » forcées ou les pensionnats servant coûte que coûte à la déculturation des jeunes Amérindiens. Les Amérindiens d'Amérique du Nord, pour ce qui nous concerne plus directement ici, ont connu ce que certains de leurs peuples ont justement appelé *le chemin des larmes*.

Nous, qui les avons aidés à s'éloigner de leur voie originelle et à perdre leur héritage culturel et spirituel, pouvons aujourd'hui comprendre la honte que certains d'entre eux ont pu éprouver à l'égard leur « indianité » et leur hésitation à retourner à leurs propres sources. On ne peut occulter les blessures de l'Histoire qui restent profondes, mais le chemin des larmes devrait aujourd'hui avoir fait son temps et donner sa chance à une affirmation nouvelle, tout comme la souffrance et la mort peuvent faire place à la joie et à la renaissance.

L'heure de la réhabilitation

L'heure de la réhabilitation de l'héritage spirituel amérindien semble venue. Le temps paraît propice pour une redécouverte et une réaffirmation de cette voie ancestrale qu'on pourrait appeler, pour emprunter l'expression de certains guides spirituels amérindiens, *la route rouge*. En effet, les Amérindiens eux-mêmes jettent un regard nouveau sur leur propre héritage spirituel et plusieurs de ceux et celles qu'ils reconnaissent comme des sages s'emploient à les ramener sur cette voie originelle, constamment transmise, réinterprétée et enrichie par les Anciens depuis maintenant plusieurs millénaires. Il leur semble bien que voici désormais venu le temps d'un retour à la racine et le moment propice à une renaissance. Et, pourquoi pas, l'amorce d'une profonde guérison collective.

Pour nous aussi, qui ne sommes pas Amérindiens, le temps semble approprié pour reconnaître l'essentiel de leur voie spirituelle traditionnelle. Nous rejoignons peut-être ici, d'ailleurs, les prophéties amérindiennes affirmant qu'après quelques générations la voix des Ancêtres serait entendue, qu'un nouveau feu sacré serait allumé, qu'un nouveau soleil de la conscience adviendrait et que cet héritage spirituel retrouverait la place qu'il mérite, non seulement auprès des peuples amérindiens, mais dans le concert des grandes spiritualités du monde.

Une ère nouvelle s'est ouverte au cœur de la société sécularisée, faisant place de plus en plus à un réenchantement du cosmos – la science holistique nouvelle y contribue, au premier chef – et à une quête spirituelle personnelle authentique. Dans ce contexte, il est plus que souhaitable que les Amérindiens fassent connaître au monde entier leur Dieu cosmique et leur sens religieux du Grand Mystère et de la présence du Divin dans la nature. Le monde actuel a besoin d'une telle nourriture et d'un tel patrimoine spirituel, comme étrangement



mis en réserve, semble-t-il, pour l'humanité tout entière. Ce feu spirituel rallumé représente une vision d'espoir pour les Amérindiens, et aussi pour toute la famille humaine, voire pour Terre-Mère elle-même qui a, en ce moment, besoin d'une telle « médecine ».

Le sens de notre contribution

Notre exploration et notre relecture de cet héritage spirituel traditionnel ne visent en rien à amener chacun de nous à jouer à l'Amérindien, à afficher un faux romantisme, à retourner dans le passé ou à pratiquer un folklore sans signification profonde. Nous croyons simplement que nos propres démarches spirituelles peuvent s'enrichir d'un tel apport. Et nous pensons aussi que cette voie spirituelle autochtone ancestrale, réinterprétée pour aujourd'hui, vaut non seulement pour la guérison et la renaissance intérieures des Amérindiens, mais également pour la manifestation du potentiel spirituel et l'affirmation du meilleur de soi, en tout être humain.

Nous voulons, pour notre part, contribuer avec nos modestes moyens à faire entendre cette voix venue du fond des siècles, et surtout tenter de rendre justice à la vérité que porte ce chemin spirituel, qui mérite d'être offert à tout être humain en quête du sens de sa vie et de sa raison d'être sur cette terre. Nous nous sommes donc attachés, nous qui ne sommes point autochtones, à cerner le mieux que nous pouvions ce qu'on peut appeler le cœur de cette spiritualité et à mettre en valeur ses aspects qui nous semblaient les plus durables, les plus uniques et les plus significatifs pour tous, en ce début de *xxi^e* siècle. Ajoutons que recueillir aujourd'hui l'essence de cet héritage nous apparaît comme une tâche importante pour tous ceux et celles qui sont préoccupés de sauvegarder la richesse du patrimoine spirituel de l'humanité et aussi pour tous ceux et celles qui croient à la valeur indéniable d'un véritable dialogue œcuménique, voire d'un certain métissage spirituel.

Les quatre dimensions de la spiritualité

Toute voie spirituelle, pensons-nous, comporte normalement les quatre dimensions suivantes (les Amérindiens pourraient bien être d'accord, eux pour qui le nombre *quatre* est un nombre sacré) : une

vision ou une représentation du Divin ; une forme de religiosité ou de voie spirituelle ; une éthique conséquente inspirant la vie quotidienne ; une espérance de salut individuel et collectif. Ce seront donc les quatre parties de ce livre.

- ❖ Nos premières approches de l'héritage spirituel amérindien nous font entrevoir la représentation d'un Dieu qu'on nomme «le Grand Esprit» et bien souvent aussi «le Grand Mystère», à la fois source créatrice de l'univers et présence immanente au cœur même de la nature ; un Dieu invisible qui se rend visible et accessible par le Grand Livre de la nature et par ces esprits invisibles incarnés dans tous les êtres et en toutes les grandes manifestations naturelles ; un Dieu qui s'exprime aussi de façon unique par l'esprit de la Terre-Mère, véritable matrice divine. En somme, de prime abord, il nous semble qu'il y ait là la représentation d'un véritable «Dieu cosmique», qui nous semble d'ailleurs avoir quelque résonance, comme nous le signalerons, avec d'autres représentations plutôt immanentistes du Divin. Cette façon de percevoir et de se représenter le Divin fait l'objet de la première partie.
- ❖ Le sentiment religieux qu'on peut d'ores et déjà déceler dans cet héritage spirituel amérindien s'exprime, lui aussi, par une sorte de mysticisme de la nature et à travers une indéniable communion avec la grande énergie cosmique. Cette religiosité se traduit par un sens des espaces et des temps sacrés, par des rituels de purification et de renaissance et par des symboles, tels le cercle, le calumet ou l'arbre de vie. Cette voie spirituelle, dont les gardiens sont des anciens, des sages et des «hommes-médecine», nous apparaît donc proche d'un authentique sentiment religieux cosmique, plein de révérence envers la nature, et il témoigne d'une alliance profonde de l'être humain avec toute la création. C'est là l'objet de la deuxième partie.
- ❖ Et l'éthique qui s'y rattache semble elle-même profondément ancrée dans la vision religieuse du monde, profondément écologique aussi, car fondée sur le sentiment de l'appartenance à la Terre-Mère. Elle est en outre respectueuse des enseignements transmis par des sages et des Anciens et ouverte sur la solidarité universelle entre les hommes et avec l'ensemble des êtres qui peuplent la planète. Ici, la perspective holistique et globale de l'union de l'homme et de la nature apparaît à la racine même des valeurs que l'on rencontre sur cette *route rouge* empruntée au cœur de la vie



quotidienne, que certains présentent d'ailleurs comme « le sentier de la beauté ». Tel est l'objet de la troisième partie.

- ❖ Enfin, l'espérance présente au cœur de cet héritage nous paraît être à la fois individuelle et universelle: il y a là, tout d'abord, les assises d'un espoir de survie individuelle, le corps redonnant ses cendres à la Terre-Mère et l'âme retournant dans le monde invisible auprès du Grand Esprit, là où la communion avec les âmes des ancêtres est possible. Il y a là, de plus, les assises pour l'édification sur cette terre d'une civilisation spirituelle universelle où chaque être humain, « qu'il soit blanc, noir, jaune ou rouge » comme le proclament certains textes de sages amérindiens, pourra trouver à s'épanouir. C'est l'objet de la quatrième partie.

Une invitation au voyage en territoire spirituel amérindien

Dans notre livre sur le Dieu d'Einstein, des scientifiques et des philosophes modernes, nous rappelions qu'aucune représentation du Divin ne pouvait en épuiser toute la richesse ni qu'aucune forme de religiosité ne pouvait nommer à elle seule toute la vérité de l'élan religieux. Nous disions qu'il fallait aujourd'hui écouter ces penseurs pour leur apport unique à la démarche spirituelle et à la représentation du Divin.

Nous voulons rappeler maintenant, par ce livre, qu'une voie spirituelle amérindienne traditionnelle existe et qu'il est important de l'écouter. Elle aussi nous parle d'un certain Dieu cosmique et d'une certaine religiosité naturelle, mais utilisant pour sa part la prière, le symbole, le rituel et l'appartenance à la communauté autant qu'à la terre. Elle non plus ne dit pas toute la richesse du Divin ou du religieux. Mais on peut déjà deviner qu'elle porte une indéniable vérité pour le temps présent.

Nous invitons donc le lecteur à recevoir ce livre comme « une invitation au voyage » avec nous, en territoire spirituel amérindien. Nous vous l'offrons comme un pèlerinage, qui nous transformera sans doute les uns les autres.

Il s'agit aussi ici du *regard respectueux de deux Blancs*, tentant de comprendre un riche héritage spirituel qui, à leur avis, peut certainement nourrir la démarche spirituelle de toute personne, quelle que soit la couleur de sa peau ou son lieu de naissance. Notre conviction est

que cette voie spirituelle si proche de la nature, avec le Dieu cosmique qui en est le centre vital, doit faire partie du véritable dialogue œcuménique nécessaire en ce ^{xxi}^e siècle. Elle peut en outre soutenir la grande réconciliation souhaitée entre les hommes et contribuer à une civilisation spirituelle nouvelle, en laquelle tous les peuples de la terre formeraient une sorte de Cercle sacré, dans la paix et l'harmonie.

PREMIÈRE PARTIE



Le Divin

Chapitre 1



Le Grand Esprit

L'expérience immédiate du Divin et la vision qui en découle peuvent être considérées comme le véritable centre vital ou la racine maîtresse de toute forme de religiosité. Voilà pourquoi nous nous demandons ici, de prime abord : Comment les Amérindiens d'Amérique du Nord, en leur ensemble, ont-ils perçu leur Dieu ? Quelle image originelle s'en sont-ils donnée et quelle représentation durable se sont-ils transmise de génération en génération, au fil des siècles ?

L'Être suprême

Tous les peuples autochtones ont parlé et parlent toujours encore aujourd'hui du Grand Esprit. Même si tout nom ne peut exactement le nommer, car en son fond il est indicible, on parle pourtant de lui comme du Père ou du Grand-père suprême et éternel, comme de celui qui est au commencement, plus vieux que tout ce qui existe, précédant toute image qu'on puisse s'en donner et pouvant entendre toute prière qu'on puisse lui adresser. Il est vraiment le Grand Être unique dont la majesté n'a point d'égale. Lui, le Tout-Autre, est si grand et si universel, qu'aucun peuple de la terre ne peut se proclamer son peuple choisi.



« L'Esprit Un nous rêve tous. »

DHYANI YWAHOO, *Sagesse amérindienne. Traditions
et enseignements des Indiens Cherokee*

Le Grand Esprit est l'Être unique et universel qui toujours a été et qui toujours sera ; Celui qui, de là-haut, d'abord rêve et pense le monde et tous les êtres qui puissent, à un moment ou l'autre, l'habiter ; l'Un, d'où peut émaner la multiplicité des êtres ; l'Énergie infinie et invisible, qui peut se rendre visible à travers toute forme de ce monde. On peut donc évoquer la puissance supérieure et la force terrifiante de ce Grand Être, mais également la lumière de sa sagesse et la chaleur de sa bonté, qui attirent et fascinent. Si lointain qu'il soit, il demeure proche. Malgré son indéniable transcendance, on peut donc entrer en relation familière avec lui.

« On trouve chez toutes les nations indiennes une nature enchantée par une multitude de forces spirituelles que chaque nation a apprivoisées à sa manière, reconnaissant cependant toujours la primauté du Grand Esprit à l'origine de toute chose. »

JEAN-MARIE PELT, *Nature et spiritualité*

« L'Amérindien percevait l'Être suprême comme une Présence insaisissable et indéfinissable. En même temps, il savait que cet Être suprême constituait sa propre substance. Une femme spirituelle, contemporaine, nous livre à ce propos un témoignage qui fait écho au *Deus intimior intimo meo* de saint Augustin : le Grand Esprit était plus proche de mes ancêtres que leurs propres os ; et leur prière était aussi naturelle que leur respiration. »

ACHIEL PEELMAN, *Le Christ est amérindien*

Pour parler du Grand Esprit, on utilise le symbole archétypal du Soleil. Peut-il y avoir image plus belle et plus juste pour évoquer sa transcendance inséparable de son immanence ? Le soleil est précisément « cet être » très puissant, porteur, tout comme le Grand Esprit, d'une énergie créatrice, d'une lumière intense et d'une chaleur bienfaisante, qui dynamise, éclaire et réchauffe, comme à partir du dedans d'elle-même,

toute vie sur cette terre. Mais l'Aigle aussi le symbolise, lui qu'on dit être un « esprit supérieur », construisant son aire sur la cime des montagnes, dont la vue est tellement perçante et dont le vol monte si haut dans le ciel. Que ses plumes revêtent un caractère sacré ne surprend donc nullement.

« L'aigle est le témoin envoyé par le Grand Esprit, les yeux de Dieu. »

HARVEY ARDEN, *Noble Red Man Mathew King,*
un sage Lakota

Le Créateur

Le Grand Esprit est celui par qui la création est advenue. Tous les peuples amérindiens ont leurs récits de création ; tous ont développé leur mythe cosmogonique, en lequel s'intègrent harmonieusement Dieu, le cosmos et l'homme. Tous ont aussi leurs rituels rappelant le geste archétypal du Créateur. Pour eux tous, le Grand Esprit est le puissant Créateur de tout ce monde, la Source créatrice à l'origine de l'univers. Il est le Père matriciel qui, dans sa bonté, a fait exister la création comme un bienfait et comme une bénédiction universelle, qui appellera d'ailleurs chez l'homme le remerciement et l'action de grâces.

Le Créateur a déployé la terre comme un grand manteau sur lequel sont apparus la pierre et tous les minéraux, la plante et tous les arbres, l'animal et tout ce qui rampe, nage, marche et vole, puis l'être humain sous ses différents visages blancs, noirs, jaunes et rouges. Rien n'est inutile en ce monde, tout a sa place en cette création, chaque être possède sa mission sacrée.

À Terre-Mère, le Créateur a donné le Soleil comme un frère aîné et la Lune comme une sœur. Il a créé l'obscurité de la nuit pour le repos et la lumière du jour pour le travail. Il a voulu que la vie et la mort soient inséparables et imbriquées l'une dans l'autre, selon un cycle infini. Puis, pour chaque entité de ce monde, il a créé « un esprit universel », une puissance invisible, comme une énergie spirituelle et une forme idéale, qui puisse s'incarner en cette entité particulière, la guider et l'inspirer dans l'accomplissement de sa mission. En ce sens, tous ces « esprits » sont les gardiens de l'intégrité du monde.

Table des matières



Prologue	9
----------------	---

Première partie Le Divin

1. Le Grand Esprit	19
2. Terre-Mère	25
3. Le monde des Esprits	31
4. Un Dieu cosmique	37

Deuxième partie La voie spirituelle

5. Un sentiment religieux cosmique	45
6. Le Grand Cercle sacré	55
7. La communion avec le pouvoir du Grand Mystère	63
8. Les signes visibles de l'Invisible	69
9. Les cérémonies sacrées	77
10. L'appel cosmique à la prière	85
11. La quête de vision	91
12. Dans la roue de médecine	97
13. Le destin particulier du chaman	105

Troisième partie L'éthique

14. La transmission des valeurs	115
15. Le sentier de beauté	121
16. Les gardiens de la Terre	129

Quatrième partie L'espérance

17. L'espoir d'une civilisation spirituelle	139
18. Le cycle de la mort et de la renaissance	145

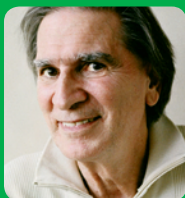
Épilogue	153
Anthologie	167
Remerciements	189
Index	191
Bibliographie	193
Des mêmes auteurs	197

Ce livre est une invitation au voyage en territoire spirituel chez les Amérindiens d'Amérique du Nord: les lecteurs y découvriront le Grand Esprit, ce dieu créateur inséparable des puissances cosmiques. Il y est question de la nature mystique de leurs mythes, symboles et cérémonies, de même que de médecine holistique et énergétique. Les auteurs touchent ici à l'éthique amérindienne axée sur le respect de Terre-Mère et sur la beauté du monde; à l'espérance d'une civilisation spirituelle et d'une entrée, par-delà la mort, dans le monde du Grand Mystère.

Cet héritage réactualisé peut aujourd'hui nourrir notre quête de sens et apporter des éléments de sagesse à une modernité en mal de repères spirituels, écologiques et éthiques.



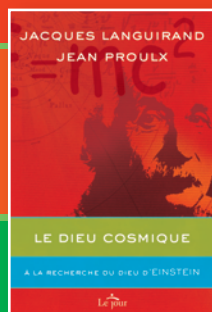
JACQUES LANGUIRAND est un communicateur qui a défriché bien des chemins en 55 ans de carrière. Connu du grand public pour l'émission radiophonique *Par 4 chemins* qu'il anime à l'antenne de Radio-Canada depuis 1971, il est avant tout un chercheur de sens et un citoyen engagé.



JEAN PROULX, philosophe et théologien, a été secrétaire général du Conseil supérieur de l'éducation du Québec. Il collabore actuellement à diverses revues, donne des conférences et des cours de philosophie à la formation continue de l'Université Laval.



Des mêmes auteurs



ISBN 978-2-89044-781-3




Groupe
Livre
Québec Media

 **RADIO**
PREMIÈRE CHAÎNE